

André Fournet *. — Attribution au Pontien probable des couches détritiques plissées, réputées quaternaires, du djebel Baouala (région de Mateur, Tunisie septentrionale); conséquences paléogéographiques et structurales **.

Les anciens levés géologiques ont, jusqu'à présent, attribué un âge quaternaire ancien aux couches rouges exposées sur le versant ouest du djebel Baouala, le long de la route qui, de Tébourba à Mateur, traverse en col ce diapir triasique. Un nouvel examen cartographique et lithologique (fig. 1) de ces dépôts permet aujourd'hui d'émettre une nouvelle hypothèse quant à leur âge stratigraphique.

Il s'agit d'un empilement de conglomérats alternant de manière rythmique avec des passées fines. L'ensemble visible est épais d'une soixantaine de mètres et pend de 40° vers le NW. Les conglomérats, puissants de 0,50 m à 2 m, sont composés de cailloux assez homométriques (4,7 et 20 cm diamètre), provenant exclusivement du Trias. Leur aspect est altéré superficiellement et leur cortex souvent rubéfié et imprégné de dendrites noires. Ils sont légèrement cimentés par une matrice argilo-calcaire peu abondante, de couleur brun-rouge à la base, brun violine au sommet de la coupe. Les bancs basaux contiennent quelques cailloux aplanis ou creusés et spiculés sur leur face supérieure, dénotant une fusion qui pourrait être due à des conditions froides de la sédimentation. Les strates argileuses, épaisses de 0,50 m à 7 m, sont calcaires et contiennent fréquemment des gravillons, ainsi que des nodules et des granules calcaires remaniés ou formés sur place. Ces derniers, abondants à la base, sont presque absents au sommet de la coupe. La couleur de ces couches est brun-rouge dans la partie inférieure, brun violine dans la partie moyenne. Car, en fait, l'épaisseur visible des dépôts ne représente pas la totalité de cet étage, puisque aussi bien il est possible de suivre les conglomérats jusqu'au pont routier de l'oued Jouine. Ce sont alors des poudingues à ciment calcaire rose.

Cette formation détritique qui tapisse le flanc plus ou moins extravasé du diapir repose en ravinement sur une couche massive et très dure d'un calcaire rouge-brun, épais de quelques mètres, exposé le long de la route sur une quarantaine de mètres de longueur. C'est une boue calcaire homogène contenant par endroits des cailloux triasiques et renfermant des grains de silice, parfois de très petits quartz bipyramidés. La base s'appuie sur les gypses du Trias inférieur ou sur un banc de calcaire dolomitique du Trias moyen par l'intermédiaire d'une

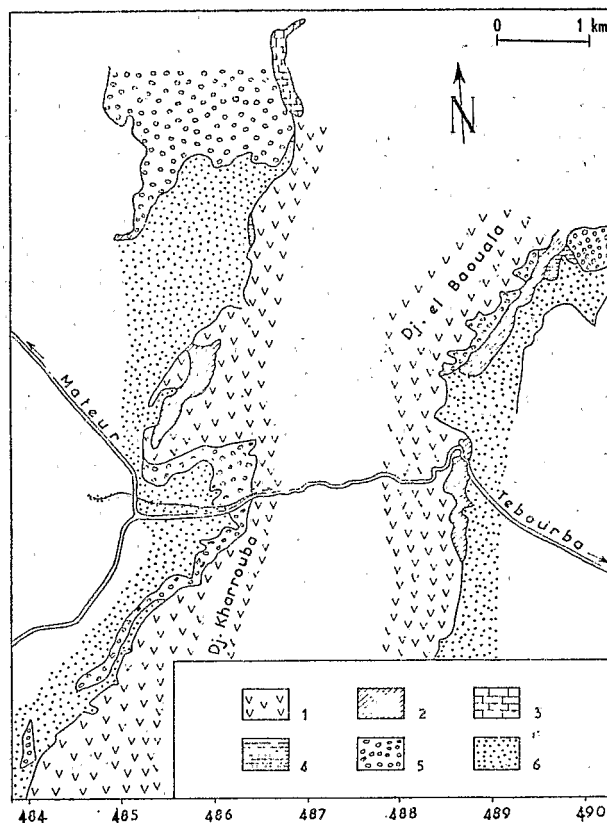


Fig. 1. — Bordures du djebel Baouala (région de Mateur).

1 : Trias ; 2 : Crétacé inférieur ; 3 : Éocène calcaire ; 4 : Mio-cène supérieur ; 5 : Pontien ; 6 : Quaternaire.

couche argileuse jaune, puis brune, épaisse d'un mètre environ. La semelle gypseuse apparaît karstifiée.

Enfin, les couches ainsi décrites sont recouvertes en ravinement par un manteau superficiel argilo-calcaire détritique également brun-rouge, appartenant de toute évidence au Quaternaire.

* O.R.S.T.O.M., Service géologique de Tunisie, 95, avenue Mohamed-V, Tunis (Tunisie).

** Note déposée le 2 décembre 1974, présentée à la séance du 6 janvier 1975.

30 Oct. 1975

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 7804 Fedo

En suivant maintenant le djebel vers le Sud, il est aisé de constater que les conglomérats se redressent à 60-80° à Sidi er Refai où, cassés, ils s'enfoncent sous la plaine de l'Henchir Dekhla. A Sidi Ahmed sz Zine, de nouveaux conglomérats inclinés à 10° environ s'encastrent en discordance dans les premiers. Dans le recoin du village d'ed Dekhila, le calcaire massif brun-rouge réapparaît sous la forme de bancs épais de 1 à 5 m, interstratifiés de croûte calcaire véritable contenant parfois des gastéropodes terrestres des genres *Hélix* et *Rumina*. Mais dans ce cas, leur attribution au Quaternaire ancien est également probable. Dans le piedmont sud de la ferme Saint-Joseph, ces résidus apparaissent incrustés à la surface des calcaires éocènes karstifiés. Sur le diapir lui-même, des placages de ce calcaire massif brun-rouge tapissent çà et là les restes d'un relief karstique ciselant tout l'affleurement triasique.

La coupe de Baouala (fig. 2) peut être comparée à celle que S. Pini et T. Lajmi² ont étudiée à l'Est du djebel Sakkak, qui prolonge au Nord le djebel Baouala. Sous le Pliocène marin du djebel Sidi bou Rekouba, ces auteurs ont décrit comme représentant le Pontien, des couches rouges dites du Chaabet et Tébalà¹, épaisses de 40 à 60 m, intercalées de conglomérats et dont la base est constituée de grès et d'argiles sableuses jaunes. Au Sud de leur alignement, à Sidi el Méhaissene, les cailloux des conglomérats inclinés à 10° proviennent uniquement du Trias. Il en subsiste des traces isolées, à blocs de grès issus de la formation miocène Hakima reposant sur une semelle de grès et marnes du Miocène supérieur (formation Kechabta), dont le pendage à cet endroit est de 65 %

La formation continentale qui achève le remplissage du petit synclinal miocène supérieur des djebels Sennhaji et Mokna a été considérée comme l'équivalent continental du Pliocène marin. Reposant en apparente concordance sur la formation Kechabta du Miocène post-nappe, ce sont quelque 250 m d'épaisseur de conglomérats puissants de 1 à 5 m alternant de façon rythmique avec des strates argilo-calcaires brun-rouge contenant des granules calcaires. Les cailloux proviennent en ce cas du Trias et de l'Éocène calcaire voisins. La base de cet ensemble montre une alternance de marnes et de grès fins qui pourraient représenter soit le sommet du Kechabta avec lacune de la formation de l'Oued bel Khédim, soit la base de celle-ci.

Enfin, P.-F. Burollet¹ a décrit, en 1948, le dos des calcaires éocènes du djebel Sfaia (feuille du djebel Ichkeul à 1/50 000) comme un karst mort tapissé d'un calcaire rose qu'il considère être une croûte de lessivage pédologique. Elle équivalait au calcaire massif brun-rouge de Baouala. Il attribue à ces éléments morphologiques un âge pontien, voire

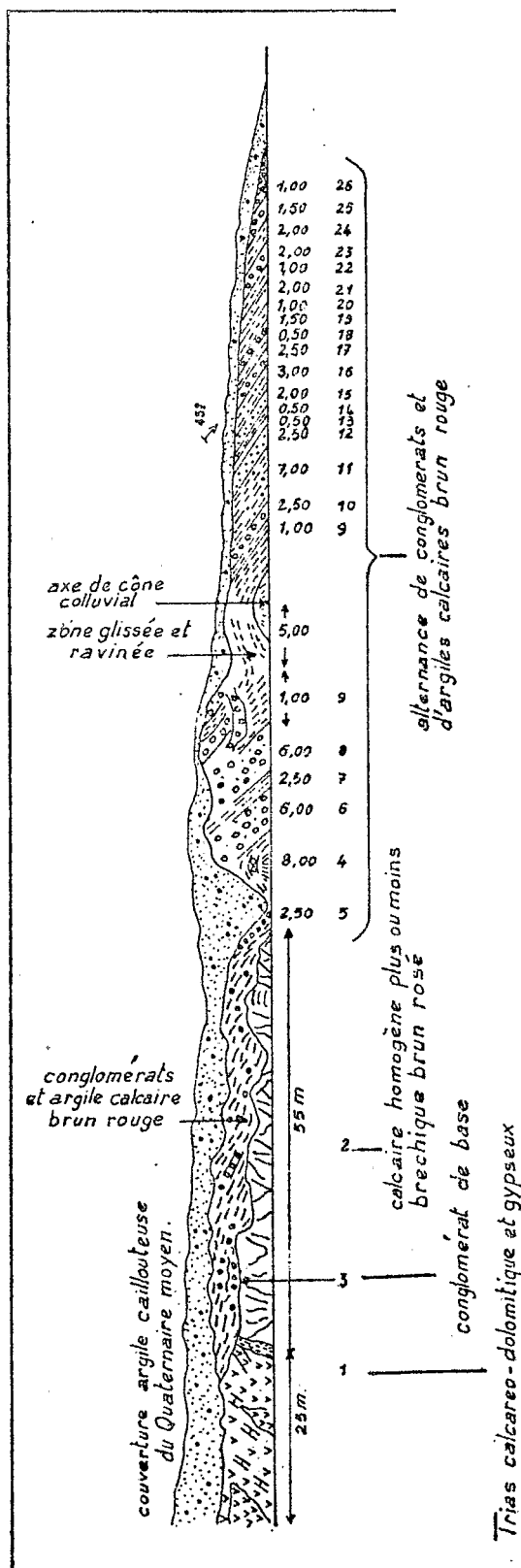


Fig. 2. — Coupe du Pontien du djebel Baouala (versant ouest) (région de Mateur).

même messinien terminal (formation de l'Oued bel Khédim).

Ainsi donc, il est tout à fait concevable de rapporter au Pontien l'ensemble détritique plissé qui ceinture le diapir de Baouala-Sakkak et dont les résidus tapissent encore la partie sud du djebel. Sa description laisse apparaître des caractères de rubéfaction et d'individualisation du calcaire tout à fait remarquables en rapport avec le modelé du continent émergé très proche. Elle montre également des variations de faciès au passage de la terre vers la mer sous la forme de dépôts de bordure d'origine très localisée, transportés à faible distance. Le relief actuel s'esquissait donc déjà. La discordance qui existe entre lui et les sédiments lagunaires du Miocène supérieur, ainsi que sa présence au contact de

terrains plus anciens, traduit bien un profond démantèlement du continent mis en place durant la régression marine en cours. Celle-ci indique une phase tectonique contemporaine très importante.

Il n'en demeure pas moins une incertitude majeure quant à l'attribution stratigraphique précise et à l'âge des couches basales de la formation rouge, comme à celle de sa partie supérieure, pour en faire du Pliocène continental.

1. BUROLLET P. F. (1951) : Étude géologique des bassins miopliocènes du nord-est de la Tunisie. *Ann. Mines et Géologie, Tunisie*, n° 7.

2. LAJMI T. et PINI S. (1970) : Données stratigraphiques nouvelles sur le Miopliocène à l'est de Mateur (Djebels Sakkak-Sidi bou Rekouba-Tunisie septentrionale). *Notes Serv. géol., Tunisie*, n° 3, p. 83-91.